



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

VOR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

s'être élevé avec tout l'effort du génie, il tombe dans l'enflure & la bassesse. Ses *Poésies* ont été imprimées à Amsterdam, 1682, en 9 vol. in-4°, & Rotterdam, 1700. Celles qui ornent le plus ce recueil, sont : I. *Le Héros de Dieu*. II. *Le Parc des Animaux*. III. *La Destruction de Jérusalem*, Tragédie. IV. *La Prise d'Amsterdam*, par Florent V, comte de Hollande. V. *La Magnificence de Salomon*. VI. *Palamede, ou l'Innocence opprimée*. C'est la mort de Barneveld, sous le nom de *Palamede* faussement accusé par Ulysse; il étoit encore arminien, lorsqu'il fit cette pièce qui irrita le prince Maurice. On voulut faire le procès à l'auteur; mais il en fut quitte pour une amende de 300 liv. VII. *Des Satyres*, contre les ministres de la religion prétendue-réformée. VIII. Un beau Poème en faveur de l'Eglise catholique, intitulé : *Les Mysteres de l'Autel*. C'est lui qui voyant la statue d'Érasme faite du bronze d'un Christ, fit ces deux vers hollandais, dont le sens est : *C'est dommage que J. C. n'ait point été bourgeois de Rotterdam*. Gerard Brandt a publié sa *Vie* en 1681.

VOPISCUS, (*Flavius*) historien latin, né à Syracuse sous Dioclétien, se retira à Rome vers l'an 304. Il y composa l'*Histoire d'Aurélien*, de *Tacite*, de *Florien*, de *Probe*, de *Firme*, de *Carus*, de *Carin* & de *Numérien*, &c. Quoique ce ne soit pas un bon auteur, il est cependant moins mauvais que la plupart des autres dont on a fait une compilation pour composer l'*Historiæ Augustæ Scriptores*, Leyde, 1671, 2 vol.

in-8°, avec les remarques *Varriorum*. On y trouve outre les faits des réflexions judicieuses, telle que celle-ci sur les fausses démarches que les mauvais conseillers font faire aux rois, & que des princes de nos jours ont si chèrement payées : *Colligunt se quatuor vel quinque, atque unum consilium capiunt ad decipiendum imperatorem; dicunt quid probandum sit. Imperator qui domi est, vera non novit; cogitur hoc tantum scire quod illi loquuntur; facit judices quos fieri non oportet, amovet à republica quos debeat conservare. Quid multa? Ut Diocletianus ipse dicebat, bonus, cautus, optimus, venditur imperator.*

VORSTIUS, (*Conrad*) né à Cologne en 1569, d'un teinturier, succéda en 1610 à Arminius, professeur dans l'université de Leyde; mais les ministres anti-arminiens employèrent le crédit de Jacques I, roi d'Angleterre, & demandèrent son exclusion à la république. Vorstius fut banni de Leyde en 1611, & relégué à Goude, où il demeura depuis 1612 jusqu'en 1619. Le synode de Dordrecht s'érigeant en juge de la foi, en rejetant lui-même les jugemens de l'Eglise universelle, le déclara indigne de professer la théologie; & cet anathème, prononcé par des fanatiques, engagea les Etats de la province à le bannir à perpétuité. Il fut obligé de se cacher comme un malfaiteur; enfin il chercha un asyle dans les états du duc de Holstein en 1622, où il mourut le 29 septembre de la même année. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, tant contre les Catho-

liques que contre les adver-  
 saires qu'il eut dans le parti pro-  
 testant. Les plus recherchés,  
 sont: *Amica collatio cum J. Pif-  
 catore*, Gonde, 1613, in-4°;  
 & le *Traité De Deo*, Stein-  
 furt, 1610, in-4°, que le roi  
 Jacques fit brûler par la main  
 du bourreau, comme il méri-  
 toit de l'être, puisqu'il atta-  
 quoit la simplicité de l'Être-  
 Divin, son immutabilité & son  
 éternité; mais ce n'étoit qu'un  
 biais pris par Vorstius, pour  
 établir le Socinianisme, en dé-  
 duisant du dogme de la Trinité  
 & de l'Incarnation des objec-  
 tions contre la nature de Dieu.  
 Sa conduite, & plus encore ses  
 écrits, prouvent qu'il penchoit  
 vers cette hérésie: & si ses ad-  
 versaires n'avoient fait valoir  
 que cette raison, on n'auroit  
 pas pu les accuser d'injustice;  
 quoiqu'à bien prendre les cho-  
 ses, le Socinianisme, dans les  
 principes des Protestans, soit  
 aussi raisonnable que le Cal-  
 vinisme & le Luthéranisme.  
 » Comme tous les réformés  
 » (dit M. Pluquet), Arminius  
 » & ses disciples ne reconnois-  
 » soient point d'autorité infail-  
 » lible, qui fût dépositaire des  
 » vérités révélées, & qui fixât  
 » la croyance des Chrétiens:  
 » ils regardoient l'Écriture  
 » comme la seule règle de la  
 » foi, & chaque particulier  
 » comme le juge du sens de  
 » l'Écriture. Ils interpréterent  
 » donc ce que l'Écriture dit sur  
 » la grace & sur la prédestina-  
 » tion, conformément aux prin-  
 » cipes d'équité & de bienfai-  
 » sance qu'ils portoient dans  
 » leur cœur & dans leur carac-  
 » tère; ils ne se fixerent pas  
 » dans la doctrine de l'Église

» Romaine, sur la prédestina-  
 » tion & sur la grace, ils ne re-  
 » connurent point de choix,  
 » point de prédestination, &  
 » passèrent insensiblement aux  
 » erreurs des Pélagiens & des  
 » Sémi-Pélagiens. Comme les  
 » Arminiens croyoient que  
 » chaque particulier étoit juge  
 » naturel du sens de l'Écriture,  
 » par une suite de leur caractère  
 » & de leurs principes d'équité,  
 » ils ne se crurent point en  
 » droit de forcer les autres à  
 » penser & à parler comme  
 » eux; ils crurent qu'ils de-  
 » voient vivre en paix avec  
 » ceux qui n'interprétoient  
 » point l'Écriture comme eux;  
 » delà vient cette tolérance  
 » générale des Arminiens, pour  
 » toutes les sectes Chrétiennes,  
 » & cette liberté qu'ils accor-  
 » dent à tout le monde,  
 » d'honorer Dieu de la ma-  
 » nière, dont il croyoit que  
 » l'Écriture le prescrivait ». *Voyez*  
 LENTULUS Scipion,  
 SERVET.

VORSTIUS, (Guillaume-  
 Henri) fils du précédent, mi-  
 nistre des Arminiens à War-  
 mond, dans la Hollande, pu-  
 blia plusieurs ouvrages. I. *Traduction*  
 de la 1re. partie de la  
*Chronique* de David Ganz, avec  
 des extraits de la seconde;  
 Leyde, 1644, in-4°. Richard  
 Simon dit qu'elle est peu fidelle.  
 II. *Celle Des Capitules* du rab-  
 bin Eliezer, avec l'ouvrage  
 précédent. III. *Celle Des Fon-*  
*demens de la Loi* de Maimo-  
 nides, & *Du Fondement de la*  
*Foi* d'Abrabanel, Amsterdam,  
 1638, in-4°. L'ouvrage de Mai-  
 monides est en hébreu & la-  
 tin, celui d'Abrabanel ne se  
 trouve ici qu'en latin. Les notes

qui accompagnent cette traduction sont étendues, mais elles ne sont pas toujours justes. IV. *Disceptatio de Verbo*, in-4°. V. *Bilibra veritatis & rationis*. Ces deux ouvrages montrent qu'il penchoit vers le Socinianisme.

VORSTIUS, (Ælius-Everhard) né à Ruremonde en 1565, mort en 1624 à Leyde, où il occupoit une chaire de professeur de médecine, laissa divers ouvrages de littérature, de médecine & d'histoire naturelle, qui furent recherchés pour leur érudition. Les principaux sont: I. Un Commentaire *De Annullorum origine*, dans un Recueil de Gorlæus sur cette matière, 1599, in-4°. II. Un *Voyage historique & physique de la grande Grece, de la Japigie, Lucanie, des Brutiens & des Peuples voisins*, en latin. III. *Des Poissons de la Hollande*. IV. Des Remarques latines sur le livre *De re medica* de Celse. Les n°. 2, 3 & 4, n'ont pas été imprimés, parce que la mort l'a empêché d'y mettre la dernière main. — Son fils, Adolphe VORSTIUS, né à Delft, professeur en médecine à Leyde en 1636, où il mourut en 1663, à 66 ans, a donné un *Catalogue des Plantes du Jardin Botanique de Leyde*, 1636, in-4°.

VORSTIUS, (Jean) né dans le Dithmarsen, embrassa le Calvinisme, fut bibliothécaire de l'électeur de Brandebourg, & mourut en 1676. On a de lui: I. Une *Philologie sacrée*, où il traite des Hébraïsmes du Nouveau-Testament. II. Une *Dissertation De Synedriis Hebraeorum*, Rostoch, 1658 & 1665, 2 vol. in-4°. III. Un Recueil

intitulé: *Fasciculus Opusculorum historicorum & philologicorum*, Rotterdam, 1693, 8 vol. in-8°. On trouve dans cette collection les ouvrages suivans: *De Adagiis Novi Testamenti*; *De voce Sefach, Jerem xxv*; *Des Dissertations latines sur les 70 ans de la captivité des Hébreux, sur les 70 semaines de Daniel, sur la Prophétie de Jacob, &c.* Tous ces ouvrages prouvent une grande érudition sacrée & profane.

VOS, (Martin de) peintre, né vers l'an 1534 à Anvers, mourut dans la même ville en 1604. C'est au soin qu'il prit à Rome de copier les magnifiques ouvrages des plus célèbres maîtres, & à la liaison qu'il fit à Venise avec le Tintoret, que Vos doit la haute réputation où il est parvenu. Il a réussi également à peindre l'histoire, le paysage & le portrait. Il avoit un génie abondant: son coloris est frais, sa touche facile; mais son dessin est froid, quoique correct & assez gracieux.

VOSSIUS, (Gerard) né à Looz dans le pays de Liege, fut prévôt de la collégiale de Tongres, protonotaire apostolique, docteur en théologie. Il se rendit habile dans le grec & le latin, & demeura plusieurs années à Rome. Il profita de ce séjour pour fouiller dans les bibliothèques, & fut le premier qui en tira & traduisit en latin plusieurs anciens monumens des Peres Grecs; entr'autres les ouvrages de S. Grégoire Thaumaturge, avec sa Vie & des Scholies, Mayence, 1604, in-4°, & de S. Ephrem, avec des notes, Rome, 1589, 3 vol. in-fol. On a encore de lui, la